



REVUE DE PRESSE

Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

NOVEMBRE 2023

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

- 1** **ATELIERS CULINAIRES**
Page 1 à 2
- 2** **ESPACE JEUNES**
Page 3 à 4
- 3** **VACANCES EASC**
Page 5
- 4** **DÉCOUVERTE DES MÉTIERS**
Page 6
- 5** **CME**
Page 7 à 8
- 6** **CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE**
Page 9 à 10
- 7** **MC ARTHUR GLEN**
Page 11 à 12
- 8** **CFA BTP**
Page 13 à 15
- 9** **PLANTATION DE BULBES**
Page 16
- 10** **PETIT-DÉJ SPORT, SANTÉ**
Page 17 à 19

NOVEMBRE 2023
REVUE DE PRESSE

11 CONCOURS PATRIMOINE

Page 20 à 24

12 LES VICTOIRES DE L'AUBE

Page 25 à 27

13 TOILETTES SÈCHES

Page 28 à 32

14 MICRO-FOLIES

Page 33

15 LES CHO-RÂLEURS

Page 34 à 39

16 RÉUNION PUBLIQUE

Page 40

17 TROYES C

Page 41 à 42

18 VICE VERS' LOVE

Page 43 à 45

19 CINÉMA UTOPIA

Page 46 à 49

20 RÉHABILITATION

Page 50

21 DÉCHETTERIES

Page 51 à 52

22 EXPO "PRÉSENCE DU VERRE"

Page 53 à 60

23 BOULANGERIES

Page 61 à 62

ATELIERS CULINAIRES

DES ATELIERS CULINAIRES INTERGÉNÉRATIONNELS



Sur deux journées, à la Maison de l'animation et de la culture, l'association « Les Insatiables » a organisé une série d'ateliers culinaires intergénérationnels, en lien avec le service politique de la ville et le centre communal d'action sociale (CCAS).

Ces rendez-vous avaient pour vocation de rassembler un petit groupe composé de membres des ateliers sociaux linguistiques et leurs enfants et de seniors maripontains, dans le but de créer une atmosphère de partage et d'apprentissage entre différentes générations d'habitants.

Dans l'objectif d'une alimentation saine et équilibrée, ces ateliers de cuisine collaborative étaient axés sur l'éducation au goût, le développement des cinq sens, la lecture des étiquettes.

Puis, mettant en pratique les connaissances acquises, les participants composaient des menus en partageant des recettes, l'objectif étant de promouvoir l'échange intergénérationnel, favoriser la compréhension mutuelle et célébrer la diversité culturelle et culinaire.

Mission réussie tellement les participants ont pris plaisir avec ces échanges et dégustations des mets préparés.

Expérience à renouveler !

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-08,EST,1|8

LES JEUNES DÉCOUVRENT LE PATRIMOINE LOCAL



Durant ces dernières vacances scolaires, les jeunes Maripontains ont eu l'opportunité de participer à une expérience culturelle unique à travers un rallye patrimoine organisé dans la commune.

Ce jeu de piste créé par les jeunes de la brigade solidaire lors des Journées européennes du patrimoine, en collaboration avec Christian Coste, conseiller municipal délégué au patrimoine, les a plongés dans l'histoire de Pont-Sainte-Marie.

RALLYE PATRIMOINE ET JOURNÉE HALLOWEEN

Captivés par la nouveauté, les jeunes ont arpenté les rues de la commune à la découverte de sa richesse culturelle. Ils ont été mis au défi de résoudre des énigmes et des questions liées au patrimoine local, stimulant ainsi leur curiosité et leur désir d'en apprendre davantage sur leur environnement. Le rallye patrimoine leur a permis de démasquer des trésors cachés, renforçant leur attachement à l'histoire et à la culture locales.

Puis, place à d'autres réjouissances comme cette journée spéciale Halloween avec un défilé de costumes effrayants et créatifs suivi d'une déambulation dans les rues, chaleureusement accueillie par les Maripontains généreux en distribution de friandises. La soirée se terminait autour d'un repas festif préparé par l'association « Agis dans ta ville » avec des plats savoureux.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-08,EST,1|8

VACANCES EASC

DES VACANCES AU TOP



Lors des dernières vacances scolaires, l'accueil de loisirs ne comptait pas moins de 93 enfants prêts à profiter à fond d'une variété d'activités amusantes. Entre les moments forts comme la soirée cinéma, le bal de l'horreur aux décorations effrayantes, la sortie bowling, la visite au musée, ils ont exploré les ruelles de Troyes et ses parcs afin de profiter d'activités en plein air. Pour parfaire le bien fait de ces vacances, les ateliers culinaires et décoratifs, stimulant la créativité et la convivialité, ont fait la part belle à la dégustation et à l'admiration. Encore un beau succès à l'actif de l'équipe d'encadrement.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-10,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-10,EST,|12

DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

LES ENFANTS RENCONTRENT LEUR MAIRE



Suite à la mise en place du contrat local d'accompagnement scolaire (CLAS) à la rentrée de septembre, dans un but éducatif et instructif, les enfants ont rencontré le maire, Pascal Landréat. Celui-ci leur a parlé de sa fonction au niveau de la commune, son rôle, ses responsabilités, ses missions, les décisions à prendre pour le bien de tous, les défis à relever, la loi à appliquer, la politique locale pour le bien de la commune, la proximité avec les habitants, son regard sur le fonctionnement de la mairie et son personnel. Cette rencontre ludique a interpellé les enfants qui n'ont pas hésité à se lancer dans un jeu de questions-réponses très pertinent. Après avoir rencontré en septembre Julien Lebrun, agent de surveillance de la voie publique, les enfants ont, au fur et à mesure des rencontres, une approche plus concrète des devoirs des élus et agents du service public. Bientôt, ils rencontreront un pompier.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-13,EST.1|8

CME

HUGO CIER ÉLU NOUVEAU MAIRE JEUNE DU CME

Le lundi soir 6 novembre marquait une première étape d'envergure de l'engagement des jeunes du conseil municipal enfants (CME). En effet, ils avaient la lourde tâche d'élire leur nouveau maire pour un mandat de deux ans.



UN MANDAT DE DEUX ANS

Après dépouillement dans les règles, en présence du maire Pascal Landréat, Cathy Plaquevent, adjointe chargée de l'enseignement, du sport, de la citoyenneté, Danielle Roussard, déléguée à la citoyenneté et à l'Europe, Joël Coffinet, conseiller municipal, et de Christian Coste, conseiller municipal délégué au patrimoine, le jeune Hugo Cier a remporté la majorité des suffrages.

Dans la commune, le rôle du CME est de proposer au conseil municipal des actions destinées à améliorer le cadre de vie par des propositions pertinentes et réalisables ainsi que participer aux diverses manifestations officielles.

Pendant toute la durée de leur mandat, les enfants sont accompagnés et guidés par Mathilde Pereira, responsable du CME, dans toutes leurs réunions et démarches.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-10,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-10,EST,1|12

C M E

PREMIÈRE SÉANCE PLÉNIÈRE POUR LE CONSEIL JEUNES



En présence du maire, Pascal Landréat, de la conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et à l'Europe, Danielle Roussard, de la responsable du conseil municipal enfants, Matilde Pereira, se tenait la première séance plénière du nouveau conseil municipal enfants (CME) élu en octobre dernier pour deux ans. Après leur participation aux commémorations du 11 Novembre, c'était le premier rendez-vous officiel des jeunes conseillers devant leurs parents et les conseillers municipaux.

À cette occasion, le maire remettait l'écharpe tricolore au jeune maire du CME, Hugo Cier. Puis, étaient énumérés les prochains événements et engagements auxquels les élus jeunes participeront tels les visites du Sénat et de la préfecture de l'Aube, les fêtes patriotiques, le marché de Noël. Par ailleurs, les jeunes présentaient à l'assistance leurs projets engagés sur des thématiques récurrentes comme l'environnement, la citoyenneté, la solidarité et la mémoire. Lors de rencontres mensuelles, accompagnés par des élus, enseignants et animateurs, ils auront la tâche de concrétiser leurs résolutions à travers des travaux de discussion, crédibilité, accessibilité et praticabilité afin de les proposer ensuite au conseil municipal.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-26,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-26,EST,|8

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

11 NOVEMBRE

Les municipalités de Pont-Sainte-Marie et Lavau et l'Union locale des associations de combattants invitent les citoyens à commémorer l'armistice du 11 novembre, ce samedi : 11 h, rendez-vous au monument aux morts de Pont-Sainte-Marie ; 11 h 30 : monument aux morts de Lavau ; 12 h : vin d'honneur à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, 2, rue Georges-Clemenceau.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-10,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-10,EST,1|12

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

UN HOMMAGE TRÈS SUIVI



Devant une importante assistance, dont les présidents des associations patriotiques, le délégué général du Souvenir français, le représentant de l'association des orphelins de déportés, le directeur et la directrice des écoles et le principal du collège, la cérémonie de commémoration du 11 Novembre a eu une résonance particulière dans le contexte international actuel. La lecture du message de la secrétaire d'État aux anciens combattants a été faite par les jeunes conseillers municipaux Mathis et Marouane, et la lecture du message de l'UFAC par Kais et Cléo. Des textes empreints d'émotion. Lors de son allocution, le maire, Pascal Landréat, a affirmé : « Nous sommes à un tournant de notre histoire, peut être à un tournant de l'histoire de notre humanité tant les enjeux qui secouent le monde sont importants. Notre mémoire collective doit être le ciment de notre union nationale autour de notre liberté et la fraternité ». Enfin, accompagnés des jeunes Aïma, Hugo, Jade et Cléo, les maires de Pont-Sainte-Marie et Lavau et l'adjointe Cathy Plaquevent, ont déposé les gerbes lors d'un moment de recueillement appuyé.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-13,EST,1|8

MC ARTHUR GLEN

SUPERMARCHÉS, MC ARTHUR GLEN... : QUELS COMMERCE SERONT OUVERTS LE 11 NOVEMBRE DANS L'AUBE

Le 11 novembre, jour férié commémorant l'Armistice de 1918, tombera cette année un samedi, jour souvent consacré aux courses alimentaires ou aux achats en tout genres. On fait le point sur les commerces qui resteront ouverts à Troyes et dans l'Aube.



Pourrez-vous faire vos courses ou vos achats de Noël dans l'Aube ce samedi ? En raison de la commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, la journée de samedi sera fériée. Si la plupart des commerces devraient être ouverts normalement, d'autres pourront fermer leurs portes au moins une partie de la journée. Tour d'horizon – non exhaustif – des grandes surfaces, marchés, centres de marques aubois.

Du côté des supermarchés Carrefour, l'immense majorité des magasins de l'Aube seront ouverts ce samedi 11 novembre 2023, à l'exception du Carrefour Express Jules-Guesde à Troyes et du Carrefour Express Bar-sur-Aube. Les hypermarchés de La Chapelle-Saint-Luc et de Saint-André-les-Vergers seront ouverts de 8h30 à 20h. Attention, certains magasins ne seront ouverts que de 9h à 13h : à Lusigny-sur-Barse, Mussy-sur-Seine, Sainte-Savine, Troyes Victor-Hugo et Saint-Parres-lès-Vaudes. La liste des magasins et leurs horaires sont disponibles sur le site internet de Carrefour.

Les magasins Intermarché d'Auxon et de Bar-sur-Seine seront exceptionnellement ouverts, selon le site de l'enseigne qui ne précise pas pour l'heure si les autres magasins seront eux aussi ouverts ou non. Rendez-vous sur le site d'Intermarché pour consulter la liste des magasins.

Les enseignes Leclerc de Sainte-Parres-aux-Tertres, Rosières-près-Troyes, Lusigny-sur-Barse et Barberey-Saint-Sulpice seront ouvertes selon les horaires habituels.

LES CENTRES DE MARQUES OUVERTS

Si vous voulez des produits frais, le marché des Halles de Troyes sera ouvert ce samedi de 8 h à 14 h. Pour les commerces du centre-ville, l'association de commerçants Les Vitaines de Troyes la Champagne n'ont pour l'heure pas communiqué à ce sujet, rapprochez-vous des boutiques qui vous intéressent pour en savoir plus.

Pour vos achats culturels de Noël, vous pourrez vous rendre à Saint-Parres-aux-Tertres où Cultura ouvrira ses portes de 10h à 19h30 et la Fnac de 10h à 19h.

Pour les sportifs, Décathlon Troyes vous accueillera de 9h30 à 19h30.

Du côté des magasins d'usine, pas non plus de fermeture : McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie sera ouvert de 10h à 19h et le centre Marques Avenue de Saint-Julien-les-Villas de 9h30 à 19h.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id537750/article/2023-11-08/supermarches-mcarthurglen-quels-commerces-seront-ouverts-le-11-novembre-dans?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

CFA BTP

CFA BTP : COMMENT CONSTRUIRE PLUS AVEC (TOUJOURS) MOINS

L'insertion par l'apprentissage a le vent en poupe, mais les centres de formation doivent fonctionner avec une enveloppe de plus en plus réduite. La dernière coupe budgétaire de France Compétences est celle de trop notamment pour les responsables de l'apprentissage dans le BTP.



La fin d'après-midi avait tout pour être belle, vendredi au CFA BTP de l'Aube, pour la remise des trophées du bâtiment 2023. Et elle le fut, sans conteste, avec 63 trophées décernés toutes sections confondues, dévoilant quelques belles histoires et itinéraires chez leurs lauréats (lire ci-contre), qui en disent long sur les vertus de l'apprentissage. « Une voie d'excellence et de la réussite, aussi bien pour les jeunes en reconversion ou en échec scolaire, que pour des plus anciens, qui y viennent pour passer à un métier manuel, parce qu'ils sentent que c'est le bon métier », résumait Éric Lefranc, directeur des lieux.

Mais sans jeter un froid à l'euphorie ambiante, Jean-Marie Bailly est venu rappeler la dure réalité conjoncturelle de l'apprentissage en général, et de celui du bâtiment en particulier. Avec sa casquette de représentant de CFA BTP Grand Est, l'entrepreneur sancéen a rappelé l'urgence « de continuer d'interpeller les pouvoirs publics sur le sujet du financement » de l'apprentissage.

1,1 MILLION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE, 250 000 € POUR LE CFA BTP DE PONT-SAINTE-MARIE

Car la réalité frôle l'incompréhensible : l'apprentissage explose tous ses plafonds, mais va devoir se serrer la ceinture. Le 1^{er} septembre, France Compétences, organisme géré par l'État et chargé de la répartition des fonds de la formation et de l'alternance, a annoncé réduire l'enveloppe consacrée au financement des apprentissages de 5 % pour 2024. Une deuxième baisse de suite, plus violente que la première (2,5 % en moyenne pour 2022), qui doit conduire à une économie globale de 540 millions d'euros chaque année.

Dans le BTP, cette baisse des niveaux de prise en charge avoisine les 6,5 %, « ce qui va générer une perte de chiffres d'affaires de 1,1 M€ en 2024 pour BTP CFA Grand Est », chiffre Jean-Marie Bailly. À l'échelle du CFA BTP de Pont-Sainte-Marie, c'est « 250 000 € en moins cette année » selon Éric Lefranc, et un impact certain sur le fonctionnement de l'établissement. « Des dédoublements (de sections) qu'on fera moins, des investissements en moins... Une machine 5 axes à commande numérique, dont ont besoin les menuisiers, c'est 192 000 €. Mettez les 250 000 à côté. Vous voyez bien qu'on ne pourra bientôt plus se les acheter... »

Pourtant, en haut lieu, on ne cesse de vanter et promouvoir l'insertion des jeunes par l'apprentissage, véritable cheval de bataille du gouvernement Macron, qui voyait là l'occasion de faire bien mieux que ses prédécesseurs. Là où ces derniers jalousaient la politique allemande en la matière et peinaient à égaler les 500 000 apprentis d'Outre-Rhin, le gouvernement actuel a fait tomber les barrières année après année pour se rapprocher de son Graal du million d'apprentis : l'an passé, selon les chiffres de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), 970 000 apprentis étaient en cours de formation et 837 000 nouveaux contrats ont été signés

UNE CRISE DE CROISSANCE, VRAIMENT ?

Le résultat d'une politique hyper incitative donc, menée dans le sillage de la réforme Pénicaud de 2018, mais une croissance qui vire à la crise de croissance pour France Compétences, d'autant qu'en parallèle, l'État a décidé de maintenir la prime à l'embauche des apprentis en 2024, alors qu'un groupe de députés Renaissance voulait la limiter au niveau Bac+2 et aux entreprises de moins de 250 salariés. Las, le gouvernement a maintenu son aide unique à 6 000 € par apprenti, quels que soient le niveau d'études et la taille de l'entreprise. Il y avait pourtant là près de 700 millions d'euros d'économies... qui ne se seraient pas en partie reportées sur le budget de la formation. « On prend où il ne faut pas prendre », résume laconiquement Éric Lefranc.

Il va donc bien falloir « former plus d'apprentis avec moins de moyens ». Ou former bien davantage, avec autant. C'est la règle du coût-contrat : depuis 2018, les CFA perçoivent un forfait pour chaque alternant correspondant à sa formation. Pour travailler à budget constant, les CFA n'ont pas d'autres choix que de « rentrer » davantage d'apprentis. En cela, l'extension du CFA maripontain permettra au moins de « *dédoubler des ateliers* », explique Éric Lefranc. Les ateliers charpente et couverture seront séparés et leurs sections doublées, idem pour la métallerie et la plomberie. Et l'électricité va prendre ses aises, elle qui concentrait jusque-là les CAP, Bac pro et BTS dans le même lieu, alors que la licence professionnelle débute l'an prochain.

Repousser les murs pour repousser la crise. Mais quelle crise ? Jean-Marie Bailly l'a rappelé vendredi soir, « *l'apprentissage a un coût, c'est évident, mais il est largement compensé par son bénéfice* ». Un bénéfice que le cabinet Goodwill-management avait chiffré, en 2021, à 3 368 € par apprenti, calculé sur la base des cotisations sociales et patronales, des retombées en TVA de la hausse de leur pouvoir d'achat, des coûts pédagogiques évités (un alternant passe moins de temps en formation qu'un étudiant ordinaire) et de l'économie de dépenses sociales liées au chômage et à l'inactivité.

L'étude, qui concluait sur un bénéfice de l'État de l'ordre de 1,8 milliard d'euros, ne se basait pourtant « que » sur les 526 500 contrats signés en 2020. D'ici à 2025, le contingent aura quasi doublé. On comprend qu'il soit hors de question, pour les CFA, de voir leurs budgets, une nouvelle fois, revus à la baisse.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-28,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-28,EST,1|32

PLANTATION DE BULBES

C'EST LE MOMENT DE PRÉPARER LE PRINTEMPS



Afin de prendre soin de leur environnement en contribuant à sa valorisation, les élèves des écoles maternelle et primaire ont participé à la plantation de bulbes de tulipes, narcisses et fritillaires dans les massifs et jardinières entourant la place Langlois et l'église. Sous l'œil vigilant des agents des services techniques, ils apprenaient à toucher et sentir la terre, manipuler plantoirs et binettes et à installer les bulbes. Outre cette leçon de jardinage, ils découvraient le travail en équipe et le respect des consignes. Rendez-vous au printemps prochain pour contempler le résultat fleuri et coloré.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-22,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-22,EST,1|14

M'CHANGAMA : « L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE, L'ALLIÉE DES SPORTIFS DE TOUS LES NIVEAUX »



Youssef M'Changama et Junior Olaitan, deux joueurs professionnels de l'Estac, assistaient à ce petit-déjeuner organisé sur le thème de la santé, de la nutrition et du sport. Trois aspects du quotidien des sportifs de haut niveau. « Ce sont des sujets qui me concernent et qui m'intéressent, confie Youssef. Et puis, je suis venu d'autant plus volontiers que c'est mon ami Ali (Lebrazi), avec qui j'ai joué à l'Estac en 2010, qui organise cette rencontre. J'ai revu avec plaisir Martin Aubriot et Abdou Touré, que je connaissais également. J'ai plaisir à les voir dans leur domaine d'activité et leur apporter mon soutien, parce qu'ils n'ont pas eu ma chance de jouer au niveau pro. Mais leurs actions sont tellement importantes. S'occuper des jeunes, dans un secteur sensible où il n'y a pas grand-chose, ça mérite le respect. Je suis issu d'un milieu comme celui-ci (il est né à Marseille), je suis passé par des structures et des initiatives comme celle-là, et je me sens proche d'eux. »

Youssef M'Changama a aussi été sollicité pour témoigner de l'hygiène alimentaire qui rythme sa vie de sportif. « C'est un facteur essentiel de la performance », dit-il. Mais une bonne alimentation, variée, c'est d'abord une question de santé, pour des sportifs comme nous, pour n'importe qui. J'ai eu la chance dans ma carrière d'avoir toujours été bien entouré par ma famille, qui veillait à ce que je mange équilibré. Le plus compliqué, c'est pour les jeunes qui sont livrés à eux-mêmes, qui vont souvent au plus rapide, au plus facile, il faut le comprendre. »

Le milieu de terrain, qui assure ne « pas être trop gourmand », évoque une carrière « relativement épargnée par les blessures, sinon liées à de la fatigue, à des faits de jeu... Pour durer, rester performant, tu comprends vite que la récupération, les soins et la nutrition sont indissociables de l'entraînement. J'ai intégré ça comme des habitudes de vie, des réflexes. Mais je ne me prive pas d'un petit plaisir de temps en temps, d'une portion de frites ou d'un fast-food, parce que je ne suis pas autrement que les autres, j'aime ça. »

Le joueur de 33 ans a grandi avec les saveurs et la variété des plats cuisinés par sa maman. « Elle prépare des spécialités des Comores comme le Pilaou ou le Maélé, à base de riz et de poulet. Et puis au club on est très bien accompagnés, Alex (Plotton) vient au stade tous les jeudis, il veille sur nous, nous conseille, nous questionne, il rééquilibre les choses si besoin. »

“NE JAMAIS OUBLIER DE PRENDRE DU PLAISIR”

Quel est votre rôle auprès des joueurs de l'Estac ?

Je ne suis pas le contrôleur de leur alimentation, je suis surtout là pour les conseiller sur leur apports au quotidien, sur quels aliments favoriser pour optimiser la récupération. On surveille le poids et la masse grasse toute l'année. On fait des bilan réguliers, l'idée est d'ajuster, pas de fliquer ou de sanctionner.

Vous êtes sur une recherche d'optimisation de la performance, mais pas que ?

C'est cela. Bien se nourrir, c'est aussi prévenir les risques de blessures, les deux sont liés.

On voit beaucoup d'enfants présents à ce petit déjeuner, les jeunes sont des cibles faciles de la mal-bouffe ?

C'est vraiment un enjeu de santé publique. Il y a de plus en plus d'obésité dès le plus jeune âge. Bien manger ce n'est pas aussi compliqué et onéreux qu'on l'imagine. Plus on agit tôt, plus on crée des comportements favorables, adaptés. Les messages que je fais passer aux jeunes du club, je pourrais les reproduire ici, où on retrouve tous types de public. C'est intéressant.

Vous intervenez également au centre de formation ?

Il y a le même suivi à l'Académie, l'aspect préventif est encore plus important, pour donner les bases et encourager les bonnes habitudes.

Les joueurs pros ont besoin de combien de calories par jour ?

Je fonctionne plus sur des apports, sur de la visualisation. Mais disons environ 2500 calories en fonction de l'activité et de la période.

Vous travaillez également dans d'autres structures ?

En cabinet ou en maison de santé, je vois des pathologies liées à la mauvaise nutrition: diabète, cholestérol, infarctus...

Vous prônez surtout l'équilibre ?

La diététique ce n'est pas le bien ou le mal. Il ne faut jamais oublier de prendre du plaisir en mangeant.

LES FAITS

CHAQUE PREMIER MERCREDI

du mois, le service politique de la ville de Pont-Sainte-Marie, organise, à destination de la population, un petit-déjeuner convivial, préparé par les apprentis cuisine du CFA, autour d'un thème.

MERCREDI MATIN

à la Maison de l'Animation et de la Culture, il était question de santé, de nutrition et de sport, autour de nombreuses personnalités, notamment deux joueurs professionnels de l'Estac, Youssouf M'Changama et Junior Olaitan, qui est le parrain du club local.

CE FUT L'OCCASION

d'échanges entre les différents participants, sur une thématique pas seulement sportive, mais aussi de santé publique.

UNE CENTAINE

de personnes, de tous âges, moyennant une participation de 1€, fréquentent régulièrement ces rendez-vous mensuels. Le mois prochain, le petit-déjeuner mettra en lumière le Téléthon

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-09,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-09,EST,1|28

CONCOURS SAUVONS NOTRE PATRIMOINE 2023

VOTEZ POUR LE PATRIMOINE DE VOTRE CHOIX

Sept projets patrimoniaux aubois, présentés sur sept jours, seront soumis à votre vote, du 20 au 26 novembre. La délégation régionale de la Fondation du patrimoine et Rossel Est Médias pérennisent le concours « Sauvons notre patrimoine ».



Président de la délégation Champagne-Ardenne de la Fondation du patrimoine, Pierre Possémé est un homme heureux. « On renouvelle une opération qui a très bien marché dans sa première édition. Le concours Sauvons notre patrimoine a montré que nos concitoyens ont un véritable intérêt pour le patrimoine qui les entoure. »

PATRIMOINE MONUMENTAL ET NATUREL

Coorganisée par la Fondation du patrimoine et le groupe de presse Rossel Est Médias – les quotidiens L'Est éclair, Libération Champagne, L'Union, L'Ardennais –, l'opération a suscité près de 7 000 votes électroniques du 28 novembre au 3 décembre 2022. Chacun des lauréats, un par département, avait reçu une dotation de 2 000 €. Dans l'Aube, la chapelle Saint-Gengoult de Courmononcle, à Saint-Benoist-sur-Vanne, avait rassemblé le plus de suffrages. Dans la Marne, l'opération menée par L'Union avait distingué l'église Saint-Nicaise de Reims. Et celle portée par L'Ardennais sur les terres de Rimbaud avait distingué l'abbaye de Chéhéry à Châtel-Chéhéry.

« La Fondation du patrimoine est de plus en plus reconnue. Nous disposons d'un réseau de bénévoles qui nous représentent sur l'ensemble du territoire et font sur le terrain un travail extraordinaire », se félicite le président.

Ce sont ces bénévoles qui ont sélectionné les sept projets qui vous seront soumis la semaine prochaine. « Les dossiers présentent une belle diversité. Nous sommes surtout connus pour nos souscriptions en faveur des églises mais nous proposons cette année des lavoirs, des bâtiments militaires, des pigeonniers, de la statuaire et, chose très nouvelle pour nous, un site naturel pour la Marne, la sablière de Châlons-sur-Vesle. C'est une première, même si d'autres projets nous attendent déjà comme la restauration du parc du château de Dampierre, dans l'Aube. »

UNE DOTATION PORTÉE À 2500 €

S'il sensibilise au patrimoine, le concours « Sauvons notre patrimoine » doit aussi inciter les habitants de Champagne-Ardenne à faire des dons. « Notre fondation ne peut fonctionner que si l'on apporte un financement aux mairies ou aux propriétaires privés qui ont obtenu le label de la Fondation du patrimoine, FDP », reprend Pierre Possémé. « Ça ne peut marcher que si nos concitoyens font un effort ».

Et les habitants de Champagne-Ardenne sont réceptifs. « Notre région ne pèse que 2 % de l'économie nationale mais elle contribue à hauteur de presque 5 % de la collecte nationale. Malgré le contexte économique, nous en sommes aujourd'hui à + 40 % de dons sur la région Champagne-Ardenne ! »

Les entreprises participent pour 25 % des dons, les particuliers pour 75 %. « Il faudra sans doute leur demander un effort supplémentaire en leur rappelant qu'elles ont là un excellent moyen de défiscaliser. »

C'est une entreprise marnaise et la délégation régionale de la Fondation du patrimoine qui financent le concours « Sauvons notre patrimoine » 2023. Bonne nouvelle, il est doté cette année de 2 500 € pour récompenser chacun des trois lauréats.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-15,EST,1|4

CONCOURS SAUNVONS NOTRE PATRIMOINE 2023

JEU CONCOURS PATRIMOINE

L'Est Eclair Libération Champagne & la Fondation du Patrimoine s'engagent pour sauver notre patrimoine



La conservation du patrimoine est un combat permanent. Le projet de restauration du vitrail de la baie 20 de l'église de Pont-Sainte-Marie s'illustre bien.

Cette verrière éclaire la chapelle des fonts baptismaux, située dans la dernière travée de la nef, côté sud. Réalisée en grisaille et jaune d'argent, elle se distingue par son thème : la lutte allégorique entre Catholiques et Protestants.

Fort de ce thème rare dans l'iconographie du début du XVII^{ème} siècle, ce vitrail est devenu le symbole de l'identité communale, une oeuvre reconnue et étudiée au travers de nombreuses recherches.

Elle s'est imposée comme un jalon dans la visite de la ville et une étape importante de la "Route du Vitrail", créée par le Département de l'Aube en 2021.

Aujourd'hui, catholiques et protestants vivent en paix à Pont-Sainte-Marie.

La seule lutte, c'est celle engagée par la commune contre le temps et les désordres qui menacent le chef-d'oeuvre. Pour pallier aux effets du ruissellement de l'eau, de l'encrassement, de l'affaiblissement du réseau de pierre, une campagne de restauration d'un an est lancée. En 2024, les aubois pourront admirer la verrière restaurée en avant-première à la Cité du Vitrail, avant sa repose dans l'église qui la vu naître.

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ À CETTE OPÉRATION POUR ÉLIRE
parmi **7 monuments** à sauver dans l'urgence
Votez jusqu'au 4 décembre 2023



avec le soutien de



Source :

CONCOURS SAUNVONS NOTRE PATRIMOINE 2023

FONDATION DU PATRIMOINE ET NOS TITRES S'ENGAGENT POUR SAUVER NOTRE PATRIMOINE

Parmi ces 21 sites répartis dans les départements de la Marne, des Ardennes, et de l'Aube, votez pour préserver celui que vous préférez.

2500 € seront versés aux gagnants : 1 par département



Baie 20 de l'église de Pont-Sainte-Marie

Cette verrière éclaire la chapelle des fonts baptismaux, située dans la dernière travée de la nef, côté sud. Réalisée en grisaille et jaune d'argent, elle se distingue par son thème : la lutte allégorique entre Catholiques et Protestants.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-27,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-27,EST,1|10

LES VICTOIRES DE L'AUBE

COMMUNE DE L'ANNÉE



Canal 32 et L'Est éclair vous présentent les 4 nominés dans la catégorie de la commune de l'année pour les Victoires de l'Aube !

Dans cette catégorie les nominés sont donc :

- COURTERANGES
- MARAYE-EN-OTHE
- PONT-SAINTE-MARIE
- SAINTE-SAVINE

Les résultats auront lieu le 14 Décembre à 19h30 en direct sur Canal 32,

Pour voter, cliquez sur le lien ci-dessous qui vous permettra de choisir vos candidats préférés de l'ensemble des trophées, inclus le trophée de la commune de l'année.

Bon vote à tous !

Première pierre en 2021, première botte de paille en 2022 : dès sa double en avant-repière, l'Utopia annonçait la couleur. Car le complexe inauguré en décembre 2022 à Pont-Sainte-Marie, n'est rien d'autre que le premier éco-cinéma de France. Ossature bois, isolation paille, panneaux photovoltaïques, chaufferie biomasse, toilettes sèches : sa construction, qui respecte toutes les normes de développement durable, s'intègre totalement au cœur du quartier du Moulinet. Dédié à l'art et l'essai autour de ses quatre salles (dont une consacrée à l'éducation à l'image des plus jeunes), l'Utopia propose une alternative à l'offre cinématographique traditionnelle, avec son espace tisanerie accueillant, un nouveau lieu de vie, d'animation et de rencontres pour les habitants. Prônant l'accès à la culture pour tous, avec des tarifs allant de 4,5 € à 7 €, cet équipement attractif s'intègre harmonieusement dans un éco-quartier du Moulinet en pleine transition, où un grand parc urbain va prochainement sortir de terre.

Source :

<https://lesvictoiresdelaube.fr/>

LES VICTOIRES DE L'AUBE

COMMUNE DE L'ANNÉE



Première pierre en 2021, première botte de paille en 2022 : dès sa double en avant-repière, l'Utopia annonçait la couleur. Car le complexe inauguré en décembre 2022 à Pont-Sainte-Marie, n'est rien d'autre que le premier éco-cinéma de France. Ossature bois, isolation paille, panneaux photovoltaïques, chaufferie biomasse, toilettes sèches : sa construction, qui respecte toutes les normes de développement durable, s'intègre totalement au cœur du quartier du Moulinet. Dédié à l'art et l'essai autour de ses quatre salles (dont une consacrée à l'éducation à l'image des plus jeunes), l'Utopia propose une alternative à l'offre cinématographique traditionnelle, avec son espace tisanerie accueillant, un nouveau lieu de vie, d'animation et de rencontres pour les habitants. Prônant l'accès à la culture pour tous, avec des tarifs allant de 4,5 € à 7 €, cet équipement attractif s'intègre harmonieusement dans un éco-quartier du Moulinet en pleine transition, où un grand parc urbain va prochainement sortir de terre.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-30,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-30,EST,1|36

TOILETTES SÈCHES

BAR, CINÉMA... LES TOILETTES SÈCHES DÉBARQUENT EN VILLE

Longtemps reléguées dans une cabane au fond du jardin, les toilettes sèches gagnent la ville. Visite de six lieux pionniers qui ont délaissé la chasse d'eau. [Série 2/3]



Les toilettes sèches veulent sortir de leur petit coin. Longtemps réservés aux écolos convaincus et aux festivaliers, les cabinets sans eau creusent leur trou. « Il y en aurait plusieurs dizaines de milliers en France [1], estime Aurélie Joveniaux, géographe, chercheuse au sein du programme Ocapî à l'École des Ponts. Au départ, c'était surtout en site isolé, chez des particuliers, mais on voit désormais des installations dans des lieux collectifs et des immeubles d'habitation. »

Même constat du côté du Réseau pour l'assainissement écologique, qui réunit les acteurs du secteur : « Il y a quinze ans, on n'avait que des personnes très engagées, à présent, il y a des instituts de recherche et des collectivités locales, note Vincent Le Daheron. On est dans une dynamique d'institutionnalisation et de reconnaissance. »

BATAILLE CULTURELLE

Jadis considérés comme rétrogrades et sales, les lieux d'aisance écolos seraient-ils en passe de gagner la bataille culturelle ? « De plus en plus de personnes sont choquées par la pratique conventionnelle d'uriner et de déféquer dans de l'eau potable, alors qu'il existe de nombreuses solutions alternatives pour valoriser ces excréta en engrais », dit Fabien Esculier, qui coordonne le programme de recherche Ocapi. Pour l'ingénieur, « le sérieux a changé de camp ».

La marche à franchir reste cependant importante. D'après une enquête publiée en début d'année, l'Hexagone ne compterait que dix-sept projets urbains et collectifs. On est loin du raz-de-marée ! « Nous sommes à un point d'inflexion, considère Fabien Esculier. Ces pratiques sont encore peu diffusées, mais on a l'impression que ça peut rapidement décoller. »

À Reporterre, nous avons décidé de voir la cuvette à moitié pleine, et de donner la parole à celles et à ceux qui ont sauté le pas. Voici, en six témoignages, un état des lieux de la révolution scatologique en cours.

AU BAR DU QUARTIER GÉNÉREUX, À MONTPELLIER, « ON A ÉCONOMISÉ 15 000 CHASSES D'EAU EN QUATRE MOIS ! »

Ouvert en début d'année, le café associatif dispose d'une toilette sans eau, « la pièce centrale du QG », rigole Sarah, l'une des bénévoles. À l'aide d'une pédale qui active un tapis roulant, les fèces sont envoyés dans une petite boîte hermétique et ventilée d'un mètre cube, à l'arrière de la cabine. Les urines, elles, rejoignent les tuyaux classiques. « On n'avait pas la place pour les stocker », précise la trentenaire.

Grâce à la ventilation, le volume de matières fécales se réduit au fur et à mesure, sans qu'il y ait besoin d'ajouter de la sciure. Une fois par mois, la société Ecosec vient récupérer la boîte, pour la vider sur son site de compostage, à quelques kilomètres.

Le plus gros frein ? « Il faut changer le regard des gens, estime Sarah, car beaucoup ont encore de l'appréhension. » Atablée dans la petite salle du bar, Marie confirme : « Au début, j'étais perplexe, je n'en avais jamais utilisé à part en festival... où ce n'est pas toujours très propre. Mais finalement, je n'ai vu aucune différence ! »

AU CENTRE DE LOISIRS JACQUES CHIRAC DE ROSNY-SOUS-BOIS, EN SEINE-SAINT-DENIS, « IL FAUT FAIRE DE LA SENSIBILISATION »

Un bâtiment en bois paille de cent mètres carrés, avec ventilation naturelle et onze toilettes sèches : le centre de loisirs de Rosny-sous-Bois a misé sur l'écologie. Les quelque 180 enfants de 3 à 11 ans accueillis à l'année font leurs besoins sans tirer la chasse. « Les cuvettes sont connectées à des composteurs en sous-sol, entretenus régulièrement par notre prestataire qui vient ajouter de la sciure et brasser le tout, si besoin », explique Charlotte Picard, architecte à la Ville. Seules les matières fécales sont compostées, car « il n'y a actuellement pas de filière locale pour récupérer et réutiliser l'urine ».

Trois ans après l'ouverture du centre, le bilan reste cependant « mitigé » selon Mme Picard. « Les toilettes sont utilisées, mais cela varie selon les animateurs encadrants et leur propre appréhension de ces cabinets, constate-t-elle. Il faut former les adultes pour qu'ils transmettent ensuite aux enfants. » Le bâtiment dispose également de WC humides. La Ville envisage malgré tout de renouveler l'expérience, dans un nouveau centre en construction.

AU CINÉMA UTOPIA DE PONT-SAINTE-MARIE, DANS L'AUBE, « LES GENS SE SONT MOQUÉS DE L'INITIATIVE... AU DÉBUT »

Près de Troyes, le petit cinéma de quatre salles a ouvert ses portes fin 2022. Avec une originalité : quatre urinoirs sans eau (masculin et féminin) et quatre toilettes sèches. « Les urines sont stockées dans une grande cuve, mais on peine à trouver des relais et des agriculteurs intéressés pour les récupérer », indique Anne Faucon, l'exploitante. Côté caca, tout atterrit dans une pièce de compostage ventilée, en contrebas. Là encore, pas de sciure ni d'entretien pour les usagers. « Ça se composte pendant deux ans, on mélange de temps en temps, et ça finit en terreau », poursuit la propriétaire.

Pour réaliser cette avant-première, il a fallu convaincre les autorités sanitaires. « Les agents de l'Autorité régionale de santé n'étaient pas partants au départ, mais il y a un flou juridique sur la question, on a donc pu avancer », déroule Anne Faucon. Grosso modo, les toilettes sèches sont aujourd'hui autorisées si elles ne génèrent « aucune nuisance pour le voisinage », « ni rejet liquide en dehors de la parcelle », « ni pollution des eaux superficielles ou souterraines ». Les excréta doivent donc normalement être stockés, compostés et réutilisés sur site.

Plus que les spectateurs, il a aussi fallu persuader les institutions culturelles. « Au sein du Contre national du cinéma ou à Cannes, j'étais devenue la risée de tout le monde, raconte la cinéphile. J'en ai pris mon parti et me suis auto-proclamée dame Pipi de l'art-et-essai. » Pour elle « le cinéma est une école, un lieu de pédagogie, qui doit participer à la sensibilisation ».

À BORDEAUX, LA FUMAINERIE EST DEVENUE UNE « MAISON DE LA MATIÈRE ORGANIQUE »

Comme vous l'avait raconté Reporterre, la Fumainerie a permis à une trentaine de foyers bordelais de passer aux toilettes sèches. Pendant deux ans, l'association a testé le premier réseau de collecte des excréta humains en ville. Chaque famille stockait urine et fèces séparément dans des bidons récupérés une fois par semaine par le réseau.

Mais l'expérience, révolutionnaire, s'est heurtée à plusieurs obstacles. « Notre expérimentation nécessitait des moyens humains importants, pour la collecte notamment, raconte Laura Leyrit. Si on avait voulu continuer cette prestation sans se reposer sur les subventions, il aurait fallu facturer 80 euros par foyer et par mois. » Pour elle, il faudrait donc un soutien des collectivités fort, une sorte de service public de l'assainissement écologique.

Autre frein, la logistique, en milieu urbain. « Il faut trouver des agriculteurs prêts à récupérer le fumain [pour fumier humain], ou des plateformes de compostage industrielles, mais elles sont souvent hors métropole, ce qui signifie du transport », dit-elle. Si les toilettes sèches nécessitent des dizaines de camions, elles perdent une (grande) partie de leur intérêt écologique.

Résultat, après deux ans d'expérimentation, le réseau de collecte s'est arrêté. Parmi la trentaine de foyers partenaires, la plupart sont revenus, à contre cœur, au tout-à-l'égout. La Fumainerie a laissé place à une Maison de la matière organique, qui vise à réunir les acteurs de la circularité de la matière (compost, toilettes sèches, collectes de coquilles...) avec l'objectif de lever, peu à peu, les difficultés.

À LA CITÉ FERTILE, À PANTIN, « ON NOURRIT LES ARBRES GRÂCE AUX TOILETTES SÈCHES »

Située à quelques stations de métro de la capitale, la Cité fertile accueille des salons, des bureaux, de la restauration, des espaces végétaux et potagers, ainsi que dix cabinets sans eau. Le tout pour quelque 300 000 visiteurs par an. Ici, les matières solides se retrouvent dans une cuve, où des lombrics accélèrent la décomposition. Le terreau obtenu sert ensuite à amender les jardins du tiers-lieu.

Côté freins, le directeur du lieu, Stéphane Vatinel cite d'emblée « le coût d'investissement au départ », de l'ordre de 2 000 euros par toilette. Également, les réticences du public « qui imagine un truc nauséabond, où l'on voit ce qu'ont fait les utilisateurs précédents ».

Mais le jeu en vaut la chandelle : « Si on estime qu'une chasse consomme cinq litres d'eau, on économise chaque année plus de 1,2 million de litres, calcule l'entrepreneur. Quelle fierté et quel bonheur ! »

DANS UN IMMEUBLE PARTAGÉ DE GRENOBLE, « LES ENFANTS SONT DEVENUS LES PREMIERS AMBASSADEURS DU SYSTÈME »

L'habitat participatif Au clair du quartier, dans la métropole iséroise, a installé cinq cuvettes sans eau, une dans chaque appartement. Comme dans la plupart des lieux évoqués ici, seules les fèces sont récupérés, dans un seau hermétique raccordé à la VMC. « Toutes les trois semaines, on vide le seau dans notre compost commun », explique Jérôme, l'un des quatorze habitants.

Après deux ans de décomposition, le fumain retourne à la terre, dans le jardin partagé. « On est très satisfaits, notamment les enfants qui trouvent ça ludique et original, témoigne le papa. La principale contrainte reste la vidange du seau, qui peut être vue comme astreignante. »

Malgré les freins (réglementaires, économiques, logistiques, psychologiques) encore à lever, les WC écolos se développent donc, dans des lieux et des contextes très variés. Signe des temps qui changent, les pouvoirs publics s'intéressent désormais au sujet : des projets d'habitat et de collecte sont en cours à Paris, dans l'agglomération de Dinan (Côtes-D'Armor), ou dans la métropole lyonnaise. Des start-up, comme l'entreprise Toopi Organics, lèvent des millions d'euros pour transformer nos urines en engrais. Peu à peu, le monde agricole se montre également plus ouvert.

Un virage enthousiasmant, pour l'anthropologue Marine Legrand : « L'assainissement écologique peut être un levier de transformation sociale, dit la chercheuse, membre du programme Ocapi. À partir du moment où l'on s'occupe de nos matières plutôt de les confier à d'autres, on acquiert une autonomie, une attention nouvelle, des savoirs et des compétences. C'est très empouvoirant. » Alors, on s'y met ?

Source :

https://reporterre.net/Bar-cinema-centre-de-loisirs-les-toilettes-seches-se-multiplient?fbclid=IwAR32fgU-igm4nzKObEiu6sol6CynWIK6ezskPdSOpOVI9ZBkFRfg-N203_w

LES ÉLÈVES DÉCOUVRENT LES MICRO-FOLIES



Lors de leur dernière visite à la médiathèque, les élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école élémentaire de Pont-Sainte-Marie se sont plongés dans l'univers culturel virtuel du dispositif Micro-Folies. Cette plateforme immersive, innovante et divertissante dédiée à l'éducation artistique et culturelle leur a ouvert les portes de divers hauts lieux culturels nationaux. Le but de ce dispositif étant d'explorer l'art sous un nouvel angle, plus ludique lors d'une visite virtuelle des musées partenaires de renommée mondiale à la découverte de collections de chefs-d'œuvre réunis autour de thématiques numérisées en très haute définition.

Mises à la disposition de tous, enfants et adultes, les Micro-Folies sont accessibles gratuitement à la médiathèque située dans la Maison de l'animation et la culture. Pour tout renseignement, contact au 03 25 82 81 28 ou à mediatheque@pont-sainte-marie.fr.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-30,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-30,EST,1|11

LES CHO-RÂLEURS

PREMIÈRE SCÈNE POUR LA CHORALE “LES CHO-RÂLEURS”

Formation créée il y a tout juste un an, “Les Cho-Râleurs” vont donner de la voix, samedi, pour leur premier spectacle “d’Est en Ouest” à la MAC.



Ils feront leurs armes samedi 18 novembre, à 20h, à la Maison de l’Animation et de la Culture de Pont-Sainte-Marie. “Les Cho-Râleurs”, joyeuse bande de gouailleurs passionnés, présenteront leur tout premier spectacle “D’Est en Ouest”, un récital de chants traditionnels, de lutte et de marins.

UN RÉPERTOIRE DE TEXTE ENGAGÉS

En un an, la chorale, créée par Jean-Luc Delinotte, a bien grandi. Choix des chants, arrangements et répétitions, le tout orchestré par la cheffe de chœur Sylvie Ponsot... le travail a été rondement mené.

Et samedi soir, les 24 choristes entonneront une quinzaine de chants de la fin du XiXe et du Xxe siècles, et même un détour par le Moyen-Age, avec “La complainte des tisserandes”, composée au Xiiè siècle par Chrétien de Troyes.

Au programme donc, un répertoire de textes engagés qui traversent les âges et racontent la paysannerie, la condition ouvrière, la naissance du monde industrialisé... Le public voyagera ainsi d'Est en Ouest, entre la région lyonnaise, Paris (la Commune, la guerre de 14-18) pour finir par l'Atlantique et des chants de marins. Impatients de partager leur passion sur scène, les choristes sont bien décidés à incarner leurs reprises pour mieux séduire le public.

Pour ceux qui seraient dans l'impossibilité de les découvrir à la MAC, deux prochains rendez-vous sont d'ores et déjà prévus : le dimanche 28 janvier, à 15h00, à l'auditorium de la Maison du patrimoine, à Saint-Julien-les-Villas et en mars (date à préciser) dans le cadre de la Goutte d'eau organisé par l'Assofrani.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id538964/article/2023-11-12/premiere-scene-pour-la-chorale-les-cho-rateurs?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

LES CHO-RÂLEURS

PREMIÈRE SCÈNE POUR AUBOISE POUR "LES CHO-RÂLEURS"



son premier spectacle dans l'Aube, la chorale troyenne d'amateurs Les Cho-Râleurs se produira à la Maison de l'animation et de la culture de Pont-Sainte-Marie samedi 18 novembre.

Autour d'un projet fédérateur, ces 24 chanteurs, gouailleurs passionnés de chansons traditionnelles, de chants de marins et de lutte, présenteront leur nouveau concept artistique « d'Est en Ouest ».

Sous la direction artistique de Sylvie Ponsot, cheffe de chœur engagée dans la chanson à texte, ce récital comprend une quinzaine de chants reliés par un fil rouge, racontant l'histoire captivante de ce groupe musical mixte, paritaire et presque militant dans sa démarche.

Samedi 18 novembre, à partir de 20 h, au 10 avenue Michel-Berger. Entrée à 8 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Réservations conseillées au 03 25 82 81 29 ou à mac@pont-sainte-marie.fr.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-15,EST,1|8

LES CHO-RÂLEURS

PREMIÈRE SCÈNE POUR AUBOISE POUR "LES CHO-RÂLEURS"



Les invités du 6/9 - Jean Luc Delinotte, le président, Dominique Préhaut, la trésorière, et leur cheffe de chœur Sylvie Ponsot, sont les invités de votre matinale ce mardi 14 novembre à 7h et 8h. Leur troupe Les Cho-râleurs se produit pour la première fois dans l'Aube à la Maison de l'animation et de la culture (MAC) de la Ville de Pont-Sainte-Marie le samedi 18 novembre à 20h (entrée 8€, gratuit pour les moins de 12 ans). Le spectacle intitulé "d'Est en Ouest" rassemble 22 chanteuses et chanteurs sur scène interprétant des chants traditionnels, de marins ou de lutte. La marraine de la troupe Michèle Bernard sera présente !!

En live & en podcasts - 94.4 - www.troyesauberadio.fr - L'appli Radioline - Spotify, Spotify for Podcasters, Google Podcasts

Source :

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=847524644044799&set=pcb.847524687378128>

LES CHO-RÂLEURS

LES CHO-RÂLEURS RÉUSSISSENT LEUR PREMIER SPECTACLE

Le public s'est déplacé en nombre, samedi, à la Maison de l'animation et de la culture, pour applaudir le premier spectacle des « Cho-râleurs ».



Samedi soir, c'était leur première scène musicale ! Dans le cadre de la saison culturelle et devant une salle comble, les choristes de la jeune troupe des Cho-râleurs, présidée par Jean-Luc Delinotte, ont remporté un franc succès.

Dirigés et accompagnés au clavier par la cheffe de chœur Sylvie Ponsot, ils ont envahi la scène de la Maison de l'animation et la culture (MAC) dans une mise en scène vestimentaire et théâtrale élaborée et renouvelée au fur et à mesure du répertoire.

UN REGISTRE PUISÉ DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Les treize titres éclectiques chantés sur plusieurs voix s'enchaînaient sur un fil conducteur reflétant la vie de femmes et d'hommes faite d'amour, de fêtes, d'engagement, de travail, de souffrances, de lutte, de joie. Dans le choix des textes, les Cho-râleurs confirmaient leur volonté de puiser dans des chants de la mémoire collective vulgarisés au gré des événements, des époques et des colporteurs.

Le spectacle a commencé par un chant d'amour : « Le rossignol du bois sauvage ». Ensuite, le public a découvert un chant irrévérencieux, « J'ai vu le loup, le renard et le lièvre », avant de poursuivre avec des chants de lutte comme « La complainte des tisseuses » et « Les canuts ». Après la dureté du labeur représenté par « Couché tard, levé tôt », la mélancolie du « Temps des cerises », suivaient des chants plus politiques comme « La canaille » et « La chanson de Craonne » interdite pendant des décennies. Dans un autre registre, la chorale célébrait la fête avec « Marions les roses ». Pour finir sur ce message universel, véritable hymne à l'amour, avec « La tendresse ».

Par ailleurs, leur marraine Michèle Bernard, grande dame de la chanson française à l'œuvre riche, variée et percutante, les a honorés de sa présence. Ils lui faisaient un clin d'œil en interprétant un de ses textes « L'usine à chagrins », visage implacable de la société actuelle. Malgré leur trac bien légitime, le groupe de choristes a réussi à envoûter le public en lui offrant un spectacle de haute volée, confirmé par des applaudissements nourris et chaleureux.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-22,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-22,EST,1|14

RÉUNION PUBLIQUE

RÉUNION PUBLIQUE SUR LE FUTUR VISAGE DU QUARTIER DEBUSSY LE 30 NOVEMBRE



Suite aux récents changements significatifs du quartier Debussy avec la démolition des trois tours, Bouleaux, Chênes, Peupliers (notre photo d'archives) et dans l'objectif de la requalification urbaine de ce quartier, la municipalité présentera le plan de zonage délimitant les 11 zones du secteur impactées par les travaux lors de la réunion publique du jeudi 30 novembre. En partenariat avec le bailleur social Mon Logis, le bureau d'études C3i et « le conseil citoyen, seront indiqués les futures voies de circulation, les aires de stationnement, la limitation de vitesse et d'autres aspects importants du projet. Cette présentation sera l'occasion d'informer la population des avancées des travaux et de discuter sur l'avenir des espaces laissés libres après la démolition des trois tours et des anciens centres social et commercial. La réflexion sur l'aménagement d'un parc central étant toujours d'actualité, la municipalité souhaite solliciter la contribution des habitants de Pont-Sainte-Marie et du quartier Debussy pour connaître leurs souhaits et idées dans un débat à bâtons rompus.

Réunion publique jeudi 30 novembre à 19 h 30 à la Maison de l'animation et la culture, au 10 avenue Michel-Berger.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-15,EST,1|8

TROYES C

DU RENFORT POUR LA COLLECTE DES BIODÉCHETS DANS L'AGGLO

Agglomération troyenne. L'association Troyes-C comptera, mi-novembre, un nouveau venu. Robin Leclère va rejoindre Thomas Richarme dans son activité florissante de collecte des déchets alimentaires à vélo. En projet, la création d'un 3^e site de compostage.



À bord de son vélo tractant une remorque signalée d'un fanion rouge, Thomas Richarme n'est plus un inconnu sur les routes de l'agglomération troyenne. Deux ans et demi après le lancement de son activité de collecte des biodéchets auprès des collectivités, commerces et entreprises (Troyes-C), l'entrepreneur va compter un allié supplémentaire avec l'arrivée, à la mi-novembre, de Robin Leclère.

UNE ACTIVITÉ EN PLEIN ESSOR

Un renfort bienvenu pour absorber la hausse d'activité enregistrée cette année (une vingtaine de partenaires font appel à ses services), à l'approche de la généralisation, le 1^{er} janvier 2024, de l'obligation du tri des déchets alimentaires pour toutes les entreprises (loi antigaspillage).

Parmi ces nouveaux clients, la commune de Saint-André-les-Vergers où il collecte les biodéchets des écoles, de la crèche et de la cuisine centrale. Pour absorber ce nouveau volume et limiter les déplacements, un deuxième site de compostage (voir ci-dessous) a été mis à disposition par la ville de Saint-André (le premier site installé à Pont-Sainte-Marie étant à son maximum). Face au planning bien rempli, l'urgence était de trouver un nouveau collaborateur.

En automne 2022, Robin Leclère découvre, par hasard, l'activité de Thomas Richarme lors d'une journée du bénévolat aux jardins partagés à Chantereigne. Pour le jeune homme de 23 ans, c'est la révélation. *« J'ai tout de suite adhéré à ce projet novateur. J'ai suivi une tournée pour me rendre compte de l'activité et j'ai compris, assez vite, la pertinence et la nécessité du projet. »*

OPÉRATIONNEL EN JANVIER

Ses différents emplois (surveillant en internat en lycée, employé en restauration) ne correspondent plus à ses attentes et la découverte du maraîchage auprès de son oncle dans l'Yonne provoque un déclic. Son attirance pour les métiers en lien avec l'écologie s'affirme au point qu'il saute le pas. Épaulé par Thomas, il entame les démarches pour rejoindre la Synercoop, la coopérative d'entrepreneurs à laquelle est affiliée Troyes-C. Grâce à la contribution de sa famille et de ses proches, il parvient à financer l'achat du vélo électrique et de sa remorque (environ 7 000 €). Leur livraison est prévue mi-novembre. Robin se laisse jusqu'à la fin de l'année pour nouer des partenariats avec de nouveaux clients et être opérationnel en janvier 2024.

La mutualisation est au cœur du projet. Sites de compostage, manière de faire, tarification et outillage... les deux partenaires travailleront en totale collaboration. L'arrivée de Robin est une véritable bouffée d'air pour Thomas. Jusque-là seul dans l'aventure, il lui était difficile de se dégager des périodes de vacances. *« À deux, on va pouvoir s'organiser pendant les congés scolaires, puisque les cantines scolaires ne fonctionnent pas, pour avoir un temps de repos à tour de rôle »*, observe l'initiateur du projet.

UN NOUVEAU SITE DE COMPOSTAGE DANS LES CARTONS

Néanmoins, les deux compères ont encore de la ressource. D'ici la fin de l'année et avec l'arrivée de nouveaux clients, la capacité maximum du site de compostage de Saint-André devrait être atteinte (1 tonne par semaine). Des pistes sont à l'étude pour trouver d'autres sites à Troyes ou La Chapelle-Saint-Luc afin de mailler le territoire. Indispensable, car avec l'application de la loi antigaspillage au 1^{er} janvier 2024, le tri des biodéchets pourrait bien progresser d'un cran.

Contact : Robin Leclère, Tél. 07 69 65 66 25 ou rleclere@troyes-c.fr

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-01,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-01,EST,1|6

VICE VERS' LOVE

YVES ROMAEO PRÉSENTE SES « DIRECT'YVES »

L'artiste aubois Yves Romao vient de sortir son nouvel album, son troisième, intitulé « Direct'Yves », fruit d'un travail d'un an et demi, mené de manière participative.



Yves Romao n'a pas seulement un grand cœur, c'est avant toute chose un artiste de talent. Artiste, qui après plus d'un an et demi de travail, a sorti le 30 octobre son nouvel album Direct'Yves. Son troisième opus après Racines en 2010 et Vice Vers'Love en 2019. Ne lui demandez pas la couleur de son album, l'Aubois aime aller là où on ne l'attend pas, pas forcément pour surprendre mais pour éviter qu'on le mette dans des cases. « Si on n'arrive pas à me cloisonner, c'est cool », glisse-t-il. « Je suis fier d'être un artiste qui fait du divertissement, qui donne une vision à sa façon sur certains sujets. »

DE 40 À 14 MORCEAUX

Son seul fil rouge, le côté direct de ses chansons. « Je n'ai jamais trop pris de pincette mais là j'ai essayé de sélectionner les morceaux les plus directs, les plus clairs, où j'exprime ce que j'ai à dire sur le monde qui m'entoure et ma façon de penser . » Avec humanité, solidarité. Avec le cœur tout simplement. « J'ai travaillé différemment cet album. J'avais quarante morceaux, quatorze titres ont été sélectionnés. »

Et quoi de mieux que de s'adresser directement au public pour les choisir ? « Un premier groupe d'écoute d'une quarantaine de personnes à travers la France et le monde, des gens âgés de 8 à 60 ans, à qui j'envoyais deux à trois chansons par semaine, devaient me faire un retour, me donner leur avis, mettre une note... », explique-t-il.

Une vraie démarche participative renouvelée à plusieurs reprises, notamment en janvier dernier avec 150 auditeurs privilégiés, chargés de juger pour lui permettre de choisir les titres les plus forts. « Le message était clair : soyez honnêtes, dites-moi ce que vous en pensez. Il y a un ou deux morceaux, plus clivants où j'ai eu de très bonnes notes comme de très mauvaises mais je me dis que ça ne laisse pas indifférent. »

EN CONCERT LE 27 JANVIER 2024

L'artiste a pris le temps. « C'est un projet d'un an et demi. J'ai passé cinquante heures sur chaque morceau. » Une fois, le choix effectué, il a su s'entourer pour donner le meilleur de lui-même. « J'ai enregistré au studio CSD puis j'ai travaillé avec Globe audio mastering à Bordeaux, qui compte à son actif Ibrahim Maalouf, Mylène Farmer ou encore Francis Cabrel. »

Alors qu'il prépare sa tournée 2024-2025, il sera le 27 janvier sur la scène de la chapelle Argence, pour défendre ce nouvel album auquel il croit beaucoup. « Les gens qui l'ont écouté et qui me suivent disent que j'ai passé une étape, que certains morceaux résonnent. J'essaie toujours de faire des disques, qui me ressemblent et qui soient le plus justes avec celui que je suis ». Aujourd'hui, sa plus grande mission commence. « Il va falloir le faire grandir et le faire connaître. »

Nouvel album « Direct'Yves » disponible sur toutes les plateformes de téléchargement. Prochain concert le 27 janvier 2024 à la chapelle Argence. Les places sont déjà en vente.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-10,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-10,EST,1|48

VICE VERS' LOVE

VICE VERS' LOVE A ASSURÉ LE SHOW



Lors de son spectacle de fin d'année, samedi dernier, l'association Vice vers' Love a illuminé la scène de la Maison de l'animation et de la culture de Pont-Sainte-Marie. Déterminée à poursuivre son engagement dans la promotion de son projet « Accessibilité à l'art et la culture pour tous », l'association offrait l'opportunité à une poignée de jeunes gens en situation de handicap de monter sur scène. Durant l'année écoulée, ceux-ci avaient l'occasion de participer à des ateliers artistiques et créatifs. Ce samedi, après des répétitions assidues, encadrés par les artistes Yves Romao, Audrey et Taka de la compagnie Guet-apens et Rise Up, les enfants et adolescents présentaient un spectacle émouvant et inspirant mêlant danses et chants. Le public, enchanté et porté par l'enthousiasme des jeunes, les félicitait par des applaudissements nourris. La soirée se terminait par une rencontre avec les artistes en herbe où là encore et de vive voix, le public ne tarissait pas d'éloges à leur encontre. Un délicieux buffet préparé par l'association Agis dans ta Ville prolongeait encore un peu la magie de cette soirée.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-30,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-30,EST,1|1

PROJECTION ET ÉCHANGES SUR LES MÈRES FACE À LA PRÉCARITÉ VENDREDI

Le Secours catholique – Caritas France vous invite à la projection exceptionnelle du film *Comme une Louve* de Caroline Glorion, le vendredi 17 novembre, à 19 h 30, au cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie. L'association vous accueillera avec un apéritif offert puis un temps d'échanges sera proposé à la suite de la projection.

Le Secours catholique – Caritas France soutient le film, qui raconte le combat d'une mère en situation de précarité, et s'appuie sur cette fiction sensible basée sur des témoignages réels pour toucher le grand public sur le sujet de la pauvreté et sur les difficultés rencontrées par les mamans solos, difficultés mises en lumière dans le nouveau rapport annuel de l'association sur la pauvreté, intitulé cette année « Les femmes en première ligne ».

Entrée : 7 €. Soirée ouverte à tous.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-15,EST,1|6

CINÉMA UTOPIA

ARBRES ET FORÊTS REMARQUABLES, UN UNIVERS À CONSIDÉRER

Pour la Sainte-Catherine, les Amis du Parc et l'AARA vous proposent la projection du second volet du documentaire « Les arbres remarquables, un patrimoine à protéger ».



DIMANCHE. C'est la tradition à Utopia, vous serez accueillis dimanche autour de boissons chaudes et vous êtes invités à amener des gâteaux pour les accompagner !

Après le film Les arbres remarquables, un patrimoine à protéger projeté en mars dernier à Utopia, les Amis du Parc régional de la Forêt d'Orient vous invitent à la projection du second volet, ce dimanche à 10 h 30.

Cette suite logique est coorganisée par l'association Arbres remarquables de l'Aube et les Amis du Parc à l'occasion de la Sainte-Catherine, période de l'année où « tout prend racine ! », comme vous le savez.

Le film documentaire Arbres et forêts remarquables II, un univers à explorer est signé Jean-Pierre Duval et Georges Feterman, président national de l'Association des « Arbres remarquables ».

« Ce documentaire fait suite au très beau succès du premier opus. Nous découvrirons des arbres, jardins et forêts issus de régions de France peu visitées lors du premier film mais aussi l'île de la Réunion avec ses agroforêts magnifiques ». Parmi les sujets présentés, le hêtre de Sorèze – arbre de l'année 2020 – présent parmi une quarantaine de ses pairs.

À la suite de la projection, Joël Gilbert, président de l'association Arbres remarquables de l'Aube, répondra aux questions du public. Les participants pourront ensuite, s'ils le souhaitent, partager un pique-nique tiré du sac dans les espaces d'accueil d'Utopia.

Les pépinières Dumont seront présentes avec une exposition d'arbres fruitiers disponibles à l'achat ou à l'enlèvement pour ceux qui auraient passé commande préalablement, et pour prodiguer des conseils, naturellement.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-23,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-23,EST,1|49

« ARBRES ET FORÊTS REMARQUABLES, UN UNIVERS À EXPLORER » À UTOPIA

Après le film « Les arbres remarquables, un patrimoine à protéger » projeté en mars dernier à Utopia, venez assister au deuxième volet.

De nouveau en partenariat avec l'association Arbres remarquables de l'Aube et les Amis du Parc naturel régional de la forêt d'Orient, et à l'occasion de la Sainte-Catherine, le cinéma Utopia propose la projection du film-documentaire « Arbres et forêts remarquables, un univers à explorer » de Georges Feterman et Jean-Pierre Duval le dimanche 26 novembre à partir de 10 h.

Suite à la projection, Joël Gilbert, président de l'association Arbres remarquables de l'Aube, répondra aux questions posées. Puis un pique-nique partagé (repas tiré du sac) sera proposé au sein de l'espace convivial du cinéma. Une exposition d'arbres fruitiers disponibles à l'achat (ou à l'enlèvement pour ceux qui auraient passé commande préalablement) et des conseils seront proposés. Accueil autour de boissons chaudes (gâteaux bienvenus) puis projection à 10 h 30. Places en prévente au cinéma Utopia ou billetterie sur place le jour j (dans la limite des places disponibles). Tarif : 7 € (5 € pour les titulaires d'une carte d'abonnement au cinéma).

Renseignements : Amis du PNRFO au 03 25 41 07 83.

www.amis-parc-foret-orient.fr

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-25,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-25,EST,1|4

RÉHABILITATION

CES FRICHES INDUSTRIELLES TRANSFORMÉES EN LOGEMENTS

Elles étaient promises à l'abandon : Des friches industrielles ou militaires ont retrouvé une nouvelle vie grâce aux bailleurs sociaux



LE CAMP DU MOULINET

Terrain militaire, camp d'entraînement ou d'internement, Le Moulinet a connu de nombreuses vies. Abandonné par l'armée en 1991, ce site était devenu la propriété de la Ville. C'est aujourd'hui un quartier cité en exemple en matière de réhabilitation. Une première résidence a été livrée par Mon Logis en 2012 avant de nouvelles constructions, parmi lesquelles des résidences certifiées HQE (Haute Qualité Environnementale) disposant de panneaux solaires. Courant 2026, 97 logements intergénérationnels vont voir le jour avec des espaces communs.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-18,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-18,EST,1|34

DÉCHETTERIES

VERS UNE REFONTE À 5 M€ DES DÉCHETTERIES HISTORIQUES

Troyes Champagne Métropole a établi un plan de 5 millions d'euros pour adapter les quatre déchetteries (Sainte-Savine, Pont-Sainte-Marie, Saint-Julien-les-Villas, La Chapelle-Saint-Luc). Il doit être lancé avant la fin du mandat.



Un effort financier comme il n'y en a pas eu depuis 30 ans. C'est ainsi que Troyes Champagne Métropole présente son plan de refonte globale des quatre déchetteries historiques de l'agglomération troyenne, dont le lancement est prévu pour la fin du mandat en cours. Cependant, dans un contexte réglementaire mouvant, les travaux en question sont loin d'être encore totalement définis.

POURQUOI MAINTENANT ?

Aujourd'hui, la communauté d'agglomération n'a pas vraiment d'autre choix que de repenser ses déchetteries. « C'est simple. Au début, on mettait tout dans le tout-venant. Aujourd'hui, on a un besoin de tri beaucoup plus important », synthétise Olivier Duquesnoy, vice-président en charge de la gestion des déchets et maire de Saint-Pouange. « Tout s'est fait au fil de l'eau, les quais se sont multipliés.

Désormais, les déchets que nous recevons avec les déchetteries, nous les réorientons vers 25 filières différentes », précise Bruno Farine, son homologue de Moussey et conseiller communautaire délégué aux déchetteries. Et avec le développement de nouvelles filières à responsabilité élargie des producteurs (REP)*, « cela va encore évoluer », note encore le second.

DANS QUEL ORDRE ?

C'est d'ores et déjà assuré, la déchetterie de Sainte-Savine (1), située dans le Parc du Grand Troyes, sera la première à subir ce lifting, en 2026 au plus tard. « Le terrain est clairement délimité, elle est bien conçue », indiquent les deux élus. Viendra ensuite, de manière quasi assurée, celle de Pont-Sainte-Marie (2). En revanche, entre les équipements de Saint-Julien-les-Villas (3) et La Chapelle-Saint-Luc (4), pour lesquelles des questions foncières sont à régler, en particulier pour modifier leurs accès, l'ordre n'est pas encore écrit. Cela dépendra du règlement de ces sujets.

Les usagers doivent se préparer à s'adapter puisque chaque déchetterie devra être fermée, à tour de rôle. « Chacune d'entre elles reçoit 5 000 tonnes à l'année. On ne peut donc en fermer deux en même temps, au risque de surcharger les deux autres », pointe Olivier Duquesnoy.

POUR QUELS TRAVAUX ?

Olivier Duquesnoy et Bruno Farine parlent « d'améliorer l'existant », en écho à l'extension des consignes de tri. Les articles de sport et de loisirs ou encore le matériel de bricolage et de jardinage sont des nouvelles cibles annoncées. Cela implique donc des aménagements pour créer de nouvelles zones de dépôt.

Par ailleurs, des zones couvertes pourraient aussi voir le jour, la récupération des déchets verts être facilitée. Le broyage des déchets de taille peut ainsi se faire sur place, les usagers repartant ainsi avec du broyat. « Plus il y aura de déchets à gérer, plus nous ferons des économies dans l'enlèvement », ajoute Bruno Farine.

****Dans le cadre de ces nouvelles filières, les producteurs doivent assurer le financement et/ou l'organisation de la collecte et du traitement des déchets, issus des produits qu'ils mettent sur le marché.***

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-08,EST,1|6

EXPOSITION "PRÉSENCE DU VERRE DANS L'ART CONTEMPORAIN"

EXPOSITION SUR "LA PRÉSENCE DU VERRE DANS L'ART CONTEMPORAIN"

Sur le thème de « La présence du verre dans l'art contemporain », soufflé par l'association Arfusion, la Galerie Artes et Jean-François Lemaire proposent pour la première fois en France une biennale, qui réunit douze plasticiens, verriers et « non-verriers ». Ainsi, des créateurs majeurs de la scène internationale, comme l'artiste visuelle Nathalie Junod-Ponsard, et des artistes émergents comme Marie Lafaille ou Marguerite Kalt, présenteront leurs œuvres du 24 novembre au 17 décembre à la salle des fêtes. Présentées comme des histoires poétiques, les créations parlent des éléments, de la minéralité ou des émotions traversant toute vie. En parallèle de cette exposition, rencontres professionnelles, conférences et projections de films permettront aux spécialistes comme au public d'explorer plusieurs aspects passionnants de la création contemporaine : la place du verre dans les réseaux de l'art actuel, la relation artiste-fabricant et les atouts et innovations du verre dans les œuvres pour l'espace public et l'architecture.

Exposition du 24 novembre au 17 décembre, du mardi au dimanche inclus, de 14 h à 18 h, salle des fêtes, 2, rue Georges-Clemenceau (entrée libre). Rencontres professionnelles sur inscription : vendredi 24 novembre, 9 h à 12 h, 14 h à 17 h à la MAC, 10, avenue Michel-Berger. Conférences : samedi 25 novembre, de 10 h à 12 h, à l'auditorium du musée d'Art moderne de Troyes (entrée libre dans la limite des places disponibles). Projections de vidéos, à l'auditorium du musée d'Art moderne de Troyes (entrée libre dans la limite des places disponibles).

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-22,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-22,EST,1|14

EXPOSITION

PREMIÈRE BIENNALE DU VERRE DANS L'AUBE

C'est une première dans l'Aube et peut-être même en France. La Biennale du verre sur le thème de la « Présence du verre dans l'art contemporain », mêlant des plasticiens verriers et non-verriers, ouvrira ses portes vendredi, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie.



À PARTIR DE VENDREDI. S'il est un lieu dans l'Aube où le verre, dans sa diversité, trouve toute sa place, c'est bien à la galerie Artes, ouverte il y a quinze ans par l'artiste Jean-François Lemaire.

La passion chevillée au corps, il s'est imposé, pour lui et l'équipe d'Artfusion, comme une évidence d'imaginer une Biennale du verre, sur le thème « Présence du verre dans l'art contemporain ». Une première dans l'Aube, qui ouvrira ses portes dès demain jusqu'au 17 décembre, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. « Depuis de nombreuses années, tout le monde s'interroge sur les plasticiens verriers, dont on ne retrouve pas le travail dans les centres d'art contemporain ni dans les galeries. Des artistes à la renommée internationale comme Zoritchak ne sont pas dans ces réseaux d'art contemporain. La réflexion, qui nous a animés, était de comprendre pourquoi on en est arrivé là », explique Jean-François Lemaire, commissaire de la Biennale et directeur artistique.

DOUZE ARTISTES DE CINQ PAYS DIFFÉRENTS

« Nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes pour s'interroger sur cette présence du verre dans l'art contemporain. »

C'est sans doute la première fois en France qu'une exposition va rassembler à la fois des plasticiens verriers qui fabriquent et d'autres qui font fabriquer. Ils seront douze, douze artistes originaires de cinq pays différents (Espagne, France, Séoul en Corée du Sud...) sélectionnés par un jury en fonction de leur démarche artistique et du positionnement de leur travail dans l'histoire de l'art et dans l'histoire du verre. « Nous avons reçu plusieurs dizaines de dossiers de pays différents, y compris du Canada (non retenu). »

Un jury composé de huit personnes de centre d'art contemporain, du musée du verre, de galeries et même des collectionneurs ont retenu douze candidats. Six plasticiens verriers qui fabriquent et six qui font fabriquer. « C'est un hasard mais on a un équilibre », confie le commissaire de l'exposition. Soit onze femmes et un homme. « Nous avons l'espoir, avec cette Biennale, de faire vivre ce partage et ce dialogue entre les plasticiens venus d'horizons très différents, avec le public. »

Au-delà de l'exposition, les visiteurs pourront prolonger l'aventure artistique, par des rencontres professionnelles, une conférence à deux voix, la projection de films courts sur la réalisation d'œuvres de verre, pour une immersion la plus riche possible dans cet univers.

Biennale du verre, du 24 novembre au 17 décembre, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, sise au 2, rue Georges-Clémenceau. Entrée libre. Vernissage vendredi 24 novembre, à partir de 18 h 30.

Les artistes à l'honneur : Anaïs Dunn, Anna Alsina Bardagi, Aurélie Abadi et Samuel Sauques, Desislava Stoilova, Dimae, Gwenola Hatet, Karola Dischinger, Marguerite Kalt, Marie Lafaille, Nathalie Junod Ponsard, Priska Jacobs, Romain Quattrina

LE PROGRAMME

Rencontres professionnelles, ouvertes au grand public, vendredi 24 novembre sur inscription de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, à la Maison de l'animation et de la culture (MAC), 10, rue Michel-Berger à Pont-Sainte-Marie.

Conférence à deux voix sur « La création contemporaine et usage du verre » avec Anne Bariteaud et Guillaume Serraille, samedi 25 novembre à 10 h à l'auditorium du musée d'Art moderne à Troyes. Entrée libre. Réservation conseillée.

Vidéos, projection de films courts sur la réalisation d'œuvres de verre, dimanche 3 et dimanche 10 décembre à 10 h, à l'auditorium du musée d'Art moderne à Troyes. Entrée libre.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-23,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-23,EST,1|46

EXPOSITION

PLONGEZ DANS L'ÉCUME DU TEMPS DE J-FRANÇOIS LEMAIRE

Le galeriste et artiste verrier Jean-François Lemaire présente ses derniers travaux et d'anciennes œuvres autour de sa réflexion sur la question du temps.



Quelques semaines après avoir fêté son quinzième anniversaire lors de sa 100^e exposition, la galerie Artes accueille sur ses cimaises l'exposition « Questions de temps », des pièces du galeriste et artiste verrier, également commissaire de la Biennale du verre, Jean-François Lemaire. « J'y présente mes derniers travaux et certains plus anciens, toujours sur le même thème : les questions de temps et la réflexion sur le temps long de toute la création par la nature, qui me fascine, et le temps court du passage sur Terre », décrypte-t-il.

En véritable boulimique de travail, aimant mener de front plusieurs projets d'ampleur à la fois, « je me dis que je n'aurai jamais le temps de faire tout ce que je veux. » Ce n'est pas par hasard que la première pièce de l'exposition est une horloge, « qui donne le temps à l'envers. » « C'est peut-être de là que vient ma boulimie. Ce qui explique sans doute que j'ai participé à douze salons et exposition en six mois, en plus de l'organisation de la Biennale. »

Jean-François Lemaire nous emmène sur les traces de ses « empreintes de temps comme un instant figé », nous éclaire à travers ses œuvres du « Chaos à la lumière comme des carottes de glace qu'on retrouve à des périodes différentes comme une tranche de vie », et désormais il ouvre une troisième grande famille, baptisée « Écume du temps », où les pièces s'épanouissent davantage. « J'y retrouve le plaisir de la sculpture, lié au souvenir comme des souvenirs qui remontent à la surface. » Elles n'ont pas que la thématique en commun mais la manière d'être conçues. « Je travaille non pas le côté esthétique ou design. Ce qui m'intéresse, ce sont les matières et pouvoir travailler les volumes et les formes à l'intérieur comme à l'extérieur », explique-t-il. « Le verre ne sert pas uniquement à faire des pièces esthétiques, transparentes et colorées, il peut aussi exprimer des tas de choses. C'est pour ça que c'est mon matériau de prédilection. »

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-24,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-24,EST,1|54

EXPOSITION

UNE VITRINE PEU COMMUNE POUR L'ART DU VERRE

La salle des fêtes accueille jusqu'au 17 décembre une exposition riche en trouvailles visuelles et délicates. Avis aux curieux.



Quelle belle surprise ! Que de beauté ! Quel éclat ! Quel éblouissement ! Quel voyage des sens et de l'imaginaire ! Pour la première fois en France et pendant trois semaines, la salle des fêtes accueille la première édition de la biennale « La présence du verre dans l'art contemporain », exposition confirmant toute l'importance de l'art du verre dans la création artistique grâce à des techniques innovantes favorisant des expressions créatives uniques. Ainsi, de très belles et très fortes pièces cohabitent dans une parfaite harmonie, combinant la fragilité du verre et l'exploration de la transparence.

12 ARTISTES MAJEURS INTERNATIONAUX

Sur l'initiative de Jean-François Lemaire, commissaire et directeur artistique de l'exposition, soutenu par l'association Artfusion, la galerie Artès, la mairie, le département, la région Grand Est, TCM, Troyes, les musées de Troyes, Troyes la Champagne Tourisme et des partenaires privés, cette exposition hors norme valorise l'audace de la création contemporaine dans le travail verrier.

12 artistes majeurs de la scène internationale venus de cinq pays différents, plasticiens verriers et artistes utilisant le verre dans leurs créations, exposent ici leurs œuvres sur une mise en scène aérée et une mise en lumière exceptionnelle et intimiste.

Lors du vernissage, le maire Pascal Landréat se disait « honoré » d'accueillir une telle exposition avec une pensée pour le département de l'Aube intimement lié au verre, illustré par la cité du Vitrail de Troyes inaugurée en décembre 2022. Il rappelait les liens étroits entre la commune et Jean-François Lemaire, plasticien verrier faisant partie intégrante du paysage culturel maripontain depuis trente ans. La soirée se poursuivait par des échanges avec les artistes partageant le verre de l'amitié avec la collaboration des jeunes gens de la Brigade solidaire.

Exposition à la salle des fêtes, au 2, rue Georges-Clemenceau à Pont-Sainte-Marie. Entrée libre et gratuite, de 14 h à 18 h, jusqu'au 17 décembre 2023.

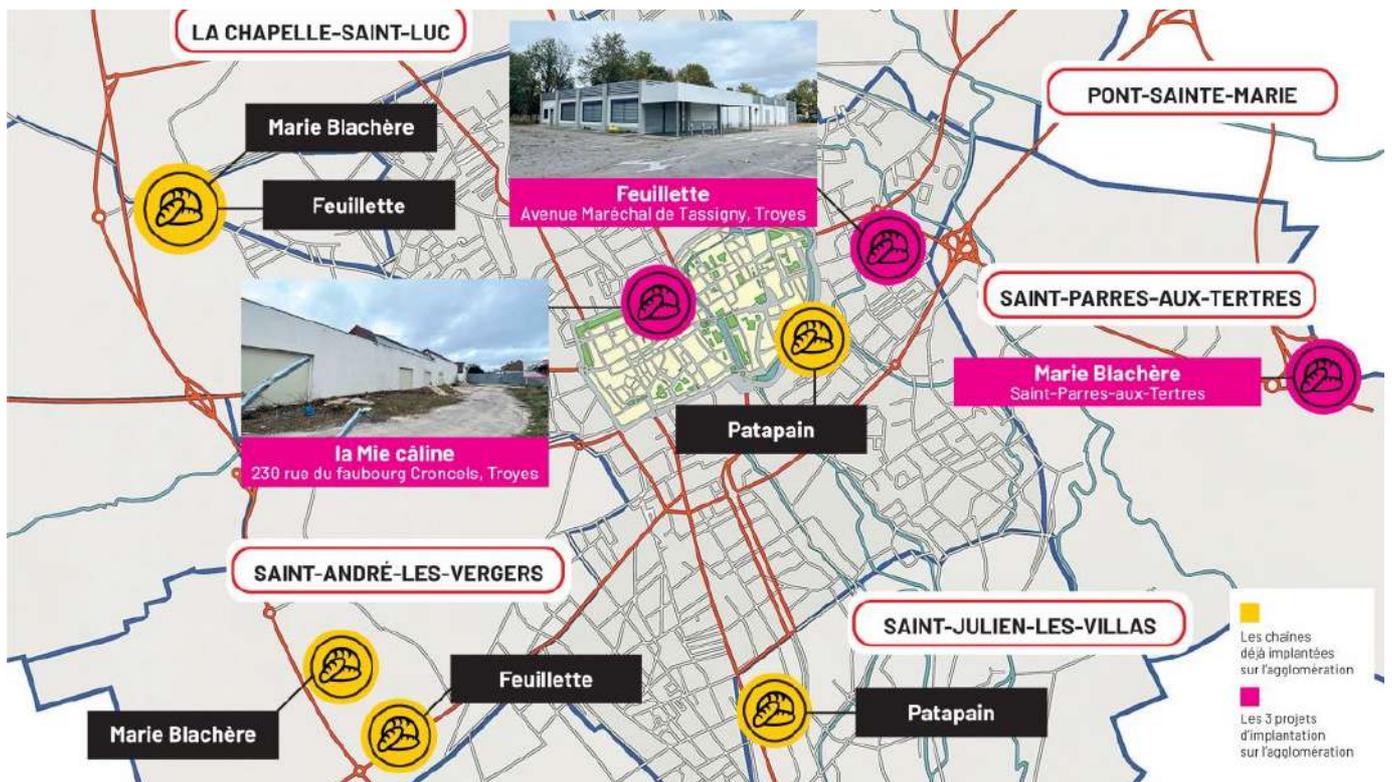
Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-30,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-30,EST,1|1

BOULANGERIES

LES CHAÎNES DE BOULANGERIE S'IMPOSENT DANS L'AGGLO

Face aux projets des grandes chaînes de boulangerie qui souhaitent développer de nouvelles implantations sur l'agglomération troyenne, les artisans tirent la sonnette d'alarme. Ils en appellent aux élus et à la population afin de les aider à préserver leur métier, mais également la qualité des produits artisanaux et le patrimoine que représente leur savoir-faire.



Ce n'est pas normal qu'on les laisse s'installer dans cet axe qui compte déjà Patapain et Feuillette et cinq boulangers artisans. On était six mais Le Fournil d'Ysaline vient de fermer. Ils ont été victimes d'une liquidation judiciaire. C'est ce qui nous attend aussi si Feuillette et Marie-Blachère s'installent », s'émeuvent les artisans boulangers du secteur compris entre l'avenue du 1^{er} -Mai et les communes de Saint-Parres-aux-Tertres, Pont-Sainte-Marie et Lavau. Et d'ajouter, « les élus doivent nous protéger et soutenir les artisans déjà installés au lieu de chercher à faire venir ces enseignes ».

Ils ne décolèrent pas et redoutent deux futures implantations, Feuillette avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, dans les locaux de l'ancien centre de vaccination troyen, et Marie-Blachère à Saint-Parres-aux-Tertres, à proximité de Grand Frais.

« Ce sont nos fournisseurs qui nous ont alertés mais apparemment rien n'est encore fait », affirme Sonia Lakhdar, boulangère avenue du 1^{er} -Mai.

Une affirmation invérifiable puisqu'aucune confirmation ne nous a été donnée par les porteurs de projet qui n'ont répondu à aucune de nos sollicitations. Concernant l'implantation d'un nouveau Feuillette à la place de l'ancien centre de vaccination, propriété de la Ville de Troyes, les services de l'urbanisme ont confirmé « le grand intérêt porté au site depuis de nombreux mois par le propriétaire des autres Feuillette de l'agglomération troyenne mais il n'y a rien de signé ».

La prochaine ouverture de la Mie câline dans les anciens locaux de Marques avenue maison est en revanche bien confirmée. Le mois dernier, les services de l'urbanisme de la Ville de Troyes ont répondu favorablement à la demande d'autorisation de la pose d'une enseigne la Mie câline. Le commerce devrait ouvrir dans un délai de trois à six mois et sera la première enseigne du futur mail du 230 rue du faubourg Croncels.

FAIRE TOUT MAISON ET LE FAIRE SAVOIR

L'inquiétude des artisans situés à proximité des projets d'implantations des grandes chaînes, Julien Mousset la comprend mieux que personne lui qui admet « n'avoir pas dormi pendant trois jours lorsque j'ai su que Feuillette s'installait à côté de chez moi à Saint-André-les-Vergers », mais l'artisan boulanger ne veut pas verser dans le désespoir. La clé, c'est les clients. Et pour les séduire, il a choisi la communication avec des affiches indiquant qu'« ici tout est fait maison » ou avec une charte de savoir-faire et de qualité disposée bien en vue devant la caisse par exemple. La recette de son succès fait rimer qualité et visibilité.

« Finalement, grâce aux concours et à la qualité de ce que je fais, j'ai gardé ma clientèle à Troyes et j'en ai gagné à Barberey. Dans ce nouveau commerce, j'ai aménagé un atelier ouvert comme les cuisines ouvertes, comme cela les clients voient que l'on fait tout nous-mêmes. Et puis, nous les artisans on peut répondre à des demandes personnalisées. Feuillette ne peut pas vous mettre cinq fèves, une pour chacun des enfants de la famille, dans une galette, elle est livrée toute faite dans un carton ! Idem pour les plaques personnalisées sur les gâteaux. C'est sur tout cela que l'on doit communiquer », affirme Julien Mousset.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-11-04,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-11-04,EST,1|8

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

